

Colonial la naine combattante aux nattes rousses – et sans barbe – et aussi la plus âgée de leur groupe, spécialiste de la hache double, que l'orque et elle avaient libéré des esclavagistes chez qui elle était prisonnière, et ce en même temps que Valisa l'ancienne voleuse, monte en l'air spécialiste des couteaux et du curry et surtout très débrouillarde Dundee à la peau un peu rougeâtre et aux cheveux noirs et courts. Et puis Cabane libérée lors de la même aventure, elfe aux cheveux blonds réunis en une longue natte, spécialiste du sabre devenue capitaine de leur vaisseau puisque ayant grandi parmi les elfes navigateurs des îles salées ; repaire de corsaires et de navigateurs hors pair et enfin Styx grande et belle avec ses cheveux noirs, sa peau tirant sur le jaune, toujours nimbée de son aura de Roseline, ces femmes formées dès l'enfance comme conseillères politiques, combattantes d'élite et désormais intégrée avec tous ses talents à leur groupe. Un groupe de jeunes femmes rusées, expertes en combat dans laquelle chacune avait sa spécialité et où toutes c'étaient mutuellement sauvé la vie lors de leur dernière aventure ce qui faisait que l'une avait totalement confiance en l'autre malgré leurs origines si différentes, ce qui était pour le moins inhabituel sur Ikris !

— Alors Fanixa tu nous expliques ce que toi et Karnia voudraient nous faire découvrir.

— Oui, c'est quoi cet « endroit isolé et très particulier » ?

— Eh bien vous vous souvenez de cette île sur laquelle nous vous avons délivrés, quelque temps avant de recueillir Styx au milieu de l'océan ?

— Oui bien sûr, nous étions toutes les trois aux mains de ces pirates dont vous nous avez délivrés de façon fort spectaculaire.

— Fort incendiaire même rajouta Sabane.

— Comme vous le savez j'avais échoué deux soleils plus tôt sur l'île et avec Karnia nous avons affrontés deux kandars dont l'un m'a laissé un joli souvenir sur la peau, enfin bref grâce à eux nous avons trouvé une grotte rituelle laissée par les Anciens.

— Par les Anciens ! Tu es sérieuse ?

— Tout à fait Styx, il y a assez de signes véritablement très clairs

et notre sœur orque peut facilement vous le confirmer n'est-ce pas ?

— Oh oui, leurs empreintes de mains à six-doigts, des fresques, le bassin, la... Styx ça va ?

La Rokeline paraissait sonnée, un peu tassée sur le banc de bois usé. Elle reprit une gorgée d'uisce et lâcha d'une voix qui paraissait venir de très loin.

— Vous ne comprenez pas vraiment. Les Anciens sont ceux qui ont découvert et compris la magie il y a des éons, c'est incroyable, presque impensable qu'il reste d'autres témoignages de leur part, je croyais que la grotte sacrée des Rokeline à Akania en était le dernier témoignage.

— Eh bien, nous nous sommes mêmes baignées dans le bassin de cet autre témoignage.

Si elle était sonnée auparavant, Styx était désormais devenue blême.

— Dans le bassin ? Avec de l'eau ?

— Ben évidemment sinon comment se baigner ! lui répondit l'orque.

— Et vous avez ressenti quoi ?

— Nous nous sommes senties mieux presque instantanément et attends qu'avais-tu dis Karnia ?

— Hum... Ah oui je t'avais parlé de la légende des graines de vie laissées par les Anciens. Et donc Styx ?

— Il y a de vieux écrits qui reprennent la légende de ton peuple, peut-être faut-il y voir un fond de vérité ? En tout cas, j'ai vraiment envie de découvrir ce que vous avez trouvé.

— Grâce aux Kandars surtout !

— Ceci dit, désolée de passer pour la rabat-joie mais en pratique comment allons-nous faire, le trajet est long, dangereux et j'imagine qu'il reste sans doute des pirates sur l'île.

— Tu as parfaitement raison Skolia, même si je ne suis pas sûre que quelqu'un ait tout reconstruit. Mais surtout je n'aimerais pas faire découvrir l'endroit à de mauvaises personnes.

— Styx a raison. De plus, je voyais l'île comme notre conquête, le point de départ d'un futur royaume.

— Vaste entreprise Fanixa et qui implique aussi d'être plus

nombreux que ce que nous sommes, pour le conquérir, le défendre voire rayonner ensuite...

— C'est tout à fait cela Sabane. Écoutez, il faut y réfléchir, mieux connaître l'île, car elle n'offre de mes souvenirs que peu de ressources, ce qui explique d'ailleurs qu'elle soit restée intacte depuis tout ce temps. Il faut aussi estimer le nombre minimum que nous devons être, nous ne pouvons y faire un raid discret et espérer que personne ne découvrira de traces. Il nous faut évaluer les moyens, le matériel, déjà savoir combien nous sommes si certains ou certaines veulent rester à Payatan les Aiguilles...

Elles convinrent que c'était la meilleure solution. Leur connaissance de l'île n'était rien moins que parcellaire et il y avait peut-être d'autres ports, une crique... Autant d'éléments à vérifier.

Ceci devrait néanmoins attendre qu'elles arrivent au port puisqu'il restait encore quelques lieues avant d'arriver en vue des aiguilles de pierre acérées créées par la nature et défendant la côte tout le long de la capitale, tout en lui ayant donné son appellation. En attendant, chacune alla reprendre son poste. Ainsi Sabane rejoignit Pieris l'un des anciens qui tenait la barre et échangea avec lui sur l'arrivée au port. Les autres allèrent se répartir sur le navire et juste profiter du spectacle des vagues générées par la course de l'étrave et surtout des gracieuses évolutions des delfins qui et comme souvent évoluaient près des ports et accompagnaient les vaisseaux au départ ou comme ici à l'arrivée. Karnia qui se tenait près d'Alone la jeune voleuse des rues recueillie voilà déjà bien des cycles de lune à Nordia et rapidement devenue un membre à part entière de l'équipage, lui conta une légende orque sur ces animaux dans laquelle les âmes des marins morts au combat s'y réincarnaient.

— Tu penses vraiment que nos amis perdus sont autour de nous ?

— Je ne sais pas si cette légende est vraie, mais je me dis que ce serait bien et aujourd'hui je me sens accompagnée sur l'eau qui soit dit en passant n'est pas exactement l'endroit où une orque se sent à l'aise. L'idée qu'ils soient là à nous guider, à nous aider et qu'ainsi ils vivent encore avec nous est quelque chose... Quelque chose de bien tout simplement. Ah regarde à l'Est la ligne de terre est vraiment bien discernable maintenant.

— Ah oui, je la vois et puis tu sais Karnia moi aussi cela me fait du bien de penser qu'ils sont proches de nous, sans parler de nous aider si nous tombons à l'eau ! Allez, Sabane commence à donner ses ordres pour l'entrée dans le port alors ne traînons pas !

Deux normes plus tard, la *Dame Fortune* s'engageait dans la passe entre les aiguilles. Ce n'était pas la première fois que le cotre prenait ce chemin mais, comme à chaque fois le spectacle restait impressionnant. Les machines de guerre en haut des falaises, l'intense trafic régulé par les barques rouges et blanches des contrôleurs, le long chenal aboutissant à la rade en eau profonde et presque carrée, la vision de la ville et surtout la myriade de navires de toutes tailles et tous styles amarrés selon les ordres et les modalités définies par les fonctionnaires locaux si reconnaissables à leurs uniformes bicolores. N'ayant pas de chargement, mais se réservant la possibilité d'en avoir, elles se retrouvèrent amarrées le long d'une jetée de seconde zone réservée aux unités de leur taille.

Le vérificateur une fois parti elles laissèrent le vaisseau à la garde des anciens qui n'étaient que trop heureux de rester à bord confortablement installés avec leurs auberges favorites non loin. De plus, comme Mara la cuisinière, sa nièce Meegan et les petites jumelles restaient aussi pour s'assurer de tout ce qui était avitaillement alimentaire, ils savaient pouvoir toujours avoir un repas chaud. L'équipage salua Kusslia qui avait été leur pourvoyeuse d'affaires et armatrice et qui après ce dernier voyage avait décidée de quitter le navire ayant largement eu son content d'aventure. Elle emmenait avec elle son neveu, ce bon géant à l'esprit d'enfant qui manquerait aussi à tout le monde.

Les Six-doigts, accompagnées d'Alone se rendirent tranquillement à l'auberge des femmes, l'établissement dans lequel elles avaient déjà séjourné et qui avait été baptisé ainsi, car il recueillait les femmes rejetées, les veuves devenues encombrantes et dangereuses pour la fortune de la famille, les prostituées qui tentaient de s'en sortir et, d'une manière générale toutes celles à qui la vie n'avait pas souri. Ces recettes provenaient des quelques chambres louées et surtout du soutien financier de quelques personnes dont

Kusslia justement. La matrone les reconnut instantanément et, comme peu de chambres étaient occupées, elles se répartirent de la façon qui leur convenait. Une fois installées, ce qui fut rapide, la naine et l'orque emmenèrent avec elle la jeune fille et lui firent découvrir les bains des femmes. Pour Alone qui n'y avait jamais été cela était une véritable découverte et un moment presque hors du temps que de s'immerger dans son baquet de bois. Elle savourait et à un moment du retenir un rire, car le même baquet paraissait bien trop grand pour Skolia et bien petit pour l'orque. Les deux autres ayant compris n'hésitèrent pas à faire entendre leurs rires sonores.

Ce fut d'ailleurs ce rire qui permit à Styx et Sabane de les retrouver et de prendre place elles aussi dans un des baquets répartis dans la salle. Elles profitèrent toutes de ces moments de repos, sans tâche à faire, sans voile à surveiller au loin et surtout sans bataille à mener du moins pendant une norme. Elles décidèrent de se baigner dans le grand bassin carrelé de gris sombre une autre fois mais ce fut quand même totalement revigorées qu'elles retournèrent à l'auberge pour un bon repas. Plus tard, une fois Alone laissée dans sa chambre, les six-doigts ressortirent et se retrouvèrent au *Lork Gris* la taverne qu'elles avaient découverte à leur arrivée à Payatan les Aiguilles si longtemps auparavant et surtout où elles avaient fait la connaissance de Kusslia la cuisinière âgée et armateur secret de leurs transports. Une fois installées, elles se regardèrent, le visage grave en pensant à tout ce qui avait changé et surtout à tous ceux et celles que Dame Mort avait fait quitter le vaisseau. Aussi quand le tavernier, ce même homme âgé qui n'avait absolument pas changé leur amena une bouteille d'uisce en provenance de Skyt l'une des plus petites des îles sombres, elles dédièrent leur première tournée à tous ces absents pour leur rendre hommage. Leur petit verre vidé, il y eut un moment de silence où chacune resta perdue dans ses pensées avant qu'elles n'évoquent à tour de rôle tel ou tel épisode afin de les faire revivre l'espace d'un instant. La seconde tournée fut l'occasion d'échanger leurs réflexions concernant leur future expédition. Ce fut la naine qui commença :

— Nous sommes six, avec nos quatre anciens cela fait dix puisque j'ai déjà vérifié auprès d'eux et qu'ils sont tous d'accord pour repartir

à bord de la *Dame Fortune*. Évidemment Mara continuera de nous faire la cuisine, sa nièce Meegan reste à bord donc douze et les trois plus jeunes ne quitteraient pour rien au monde le bord. Ce qui nous fait un total de quinze.

— Si Skolia a bien le fait compte, il convient de dire que même si certains se débrouillent bien cela ne fait pas quinze combattants.

— Exact Valnia et je rajouterais que si cela suffit pour la manœuvre, le moindre gros problème à bord nous exposerait à un gros souci.

— Sabane vient d'enfoncer le clou, il nous faut plus de monde et surtout des femmes expérimentées. Laissons-nous quelques soleils ici et peut-être que les contacts de Kusslia ou de l'auberge des femmes nous amènerons des équipières, car nous ne voulons pas avoir plus d'hommes à bord. Nous avons assez d'armes pour équiper une dizaine de combattantes et assez de talents d'argent et de bronze pour en racheter s'il le fallait. Mais Skolia, toi qui tiens la caisse j'imagine que ce n'est pas assez pour véritablement créer un comptoir ou lever une armée.

— Oh, on pourrait gérer un grand groupe Fanixa et ce même sur un cycle de lune ou plusieurs. Et j'imagine qu'en se serrant un peu on pourrait être assez nombreux à bord.

— Il faudra l'être, fit Styx, car j'ai retrouvé une carte assez détaillée des îles éparses et en dehors du comptoir où vous nous avez délivrées et mis comment dire un peu d'animation, il y a une longue plage profonde de l'autre côté. Mais elle est a priori encaissée et bordée de hautes falaises. La seule source connue – en dehors de celle que vous avez trouvée évidemment – est celle du comptoir. Pour ce qui est des terres...

— Cailloux, herbes sèches, pas vraiment fait pour la culture.

— Comme le rappelle si fort à propos Karnia, les îles éparses sont justement restées désertes à cause de cela. Elles ne peuvent servir que de base de repli et ne sauront constituer un véritable royaume. Pour les falaises je confirme, car j'avais justement échouée au pied de l'une sans doute d'ailleurs sur la plage de cailloux que tu as mentionnée et je ne sais toujours pas comment j'en suis arrivée à bout. De toute façon il n'y a même pas un arbre ! Et ça je dois vous

le dire pour moi c'est vraiment mais alors de façon absolue, totalement invivable !

— Oh pour nous aussi, il nous faut autre chose qu'une terre presque stérile, il nous faut de la nature. Alors que fait-on ?

— Il faut y aller, s'en rendre maître et ensuite partir à l'assaut d'Ikris et s'y tailler un petit royaume, comme nous l'avions déjà évoqué il y a bien longtemps.

— Styx a raison, mais cette discussion m'apparaît déjà si lointaine. Donc activons nos réseaux, fourbissons nos armes...

— Et achetons des foulards elfiques

— Oui on n'en a jamais assez !

Ce rappel à leurs précédentes aventures fut l'occasion de goûter un dernier – car aucune n'était inféodée à l'alcool – uisce aux saveurs plus fortes en provenance de Mull ; une autre des îles sombres mais ce dernier service fut aussi un point de départ pour deux longues normes de discussions. Quand elles rentrèrent à l'auberge des femmes, sous la vague lumière nocturne renvoyées par les deux lunes d'Ikris, elles regrettèrent presque de n'avoir aucune bagarre à se mettre sous la dent ce qui aurait selon l'orque permis de terminer la nuit sur un bon petit moment de défoulement.

CHAPITRE CINQ

Onze soleils étaient passés et, à l'exception d'un coup de vent passager, ils se ressemblaient fort. Navigation, matelotage, entraînements, escrime, discussions, soirées légendes... L'équipage se connaissait désormais mieux et la lutte commune due au court épisode venteux avait renforcé cet état de choses. Avec cette ambiance le retour vers Payatan les Aiguilles paraissait même plus rapide que l'aller et ce même s'il n'en était rien. L'équipage prenait confiance et même Fanelle avait définitivement saisi que les anciens étaient de bons compagnons prêts comme les autres à risquer leurs vies pour un équipage devenu plus que des amis.

Ainsi lors d'un quart et alors que les deux lunes étaient déjà hautes dans le ciel, la jeune femme s'entretenait de façon détendue avec Felixos qui la laissait tenir la barre en lui donnant des conseils.

— Voilà, sois forte sur tes appuis et souple avec tes bras, tu dois sentir le navire, ses plus infimes vibrations.

— Comme quand je suis dans les hauts à manipuler les voiles.

— Exactement.

L'ancien avait un sourire satisfait et la regardait faire, attentif néanmoins à toute variation dans la brise. Ils restèrent un moment silencieux, savourant la douceur de la nuit puis elle reprit :

— Dis-moi Felixos, toi qui es ici depuis longtemps je peux te poser une question ?

— Vas-y toujours.

— J'ai bien compris qu'à bord c'est Sabane qui est capitaine mais je n'ai pas tout saisi pour les six-doigts.

— Sabane est une elfe salée.

— Une elfe salée ? Ah oui des îles salées.

— Voilà. Et là-bas tous les elfes, hommes ou femmes ont à voir avec la mer. La petite navigue donc depuis toute jeune et connaît l'océan gris, ses pièges, ses vaisseaux, ses pirates...

— La petite...

— Pour moi vous êtes toutes des petites. Enfin bref comme c'est

la meilleure après moi sur l'eau c'est elle qui dirige la manœuvre, même si les autres donnent des conseils en tactique.

— Tout le monde dirige alors ?

— J'ai déjà vu bon nombre de groupes ou d'amis mais crois-moi celles-ci sont unies comme jamais. Tiens tu te souviens de l'histoire des Nurlleurs et de la princesse ?

— Bien sûr, jolie légende et jolie histoire qu'a raconté là l'orque.

— Sauf que ce n'est pas vraiment une légende.

— Tu veux dire que c'est vrai, que c'étaient elles ?

— Oh Karnia a changé les noms et quelques petites choses mais pour moi qui y étais, je peux te...

— Tu as vu des nurlleurs ?

— Il y avait heureusement une trentaine de pieds entre eux et nous et surtout, surtout assez de l'océan gris pour les tenir à distance, et crois-moi si je te dis que j'ai rendu grâce à la Déesse pour cela. Mais elles, elles les avaient aux trousses. Pour en revenir à ta question, toutes dirigent, mais j'ai compris qu'à terre et en cas de gros soucis c'est Fanixa qui guide la troupe.

— Je croyais que c'était Skolia la plus âgée ?

— Oui mais de ce que j'ai compris c'est la blanche qui a le plus d'expérience et de talents même si tu as vu que chacune à un atout particulier.

— Comme Styx avec l'épée fine ou Valnia au couteau.

— Exactement.

— Mais dis-moi pourquoi la blanche, je veux dire j'ai bien compris que c'est à cause de ses cheveux blancs mais euh enfin, elle n'est pas très âgée.

— Eh bien il n'y a pas eu de soirée légende à ce sujet alors je n'ai aucune idée du comment. Mais chacun de nous a une explication. Pieris pense qu'elle est née ainsi, Boxar est sûr qu'il y eu de la magie à l'œuvre et Pasco assure qu'il s'agit d'un sort elfe.

— Et toi ?

— J'incline à croire que c'est un don de la Déesse. Je sais que Pasco l'a demandé à l'orque un soir, puisque c'est elle qui l'a rencontrée en premier mais elle lui a raconté une histoire tellement alambiquée que je suis sûr qu'elle préparait sa soirée des légendes !

— Oui j’imagine bien la façon qu’elle a eu de lui répondre.

— Ceci dit Fanelle et même si chacun à bord aura une explication, ne demande pas à Valnia, elle est chatouilleuse à ce sujet.

— Oui, on me l’a déjà dit.

— Bon, maintenant tourne un peu la barre vers l’ouest, mon nez me démange sur le côté, c’est le signe que le vent a un peu tourné.

— À vos ordres chef de quart !

Fanelle c’était pris à rire mais deux battements plus tard, la situation donnait raison au vieil homme...

Au soleil du matin, les mêmes activités reprirent même si de nouvelles façons de faire étaient chaque fois introduites afin de ne pas lasser. Les femmes faisaient ainsi des progrès que ce soit dans l’un ou l’autre des domaines et cela faisait grimper le moral de tout le monde et surtout la dimension des projets des six-doigts.

Ainsi alors que réparties en groupe de quatre simulant un assaut, Fanixa et Styx étaient accoudées au bastingage et tout en évoquant les possibilités offertes par un équipage soudé observaient la façon de combattre. Au bout d’une demie norme, quelque chose se mit à turlupiner l’elfe sans pouvoir néanmoins mettre le doigt dessus. Elle observa encore et puis se tourna vers la Rokeline :

— Toi aussi il y a quelque chose que tu vois sans pouvoir le saisir.

— Tout à fait, je sais que je vois quelque chose, qu’il y a un truc que mon esprit me murmure mais les mots sont encore trop confus pour comprendre.

— Ou alors nous sommes juste trop imaginatives !

— Non, il y a autre chose.

Elles restèrent là à donner des conseils pour les débutantes et à étudier la façon dont chacune se défendait. Ce fut Karnia qui alors qu’elle attendait son tour les mit sur la voie en faisant une remarque anodine.

— Eh bien tout le monde se débrouille bien, mmmh beau travail d’équipe pour ces deux-là. Ah enfin ça va être mon tour d’aller leur chatouiller les oreilles !

Fanixa et Styx se regardèrent, se renvoyant le même sourire puis hochèrent la tête quand soudain, la Rokeline se leva d’un bond et